

## Communiqué de presse

par les organisateurs de la conférence internationale "Bâtir l'avenir sur la paix et la justice":

**Allemagne, Finlande, Jordanie**  
**International Center for Transitional Justice, New York**  
**Crisis Management Initiative, Helsinki**

à l'occasion de la conclusion de la conférence

Les thèmes de "paix" et de "justice" ont été au coeur des discussions entre des personnalités de haut rang et plus de 300 participants venus de plus de 80 pays, réunis à Nuremberg du 25 au 27 juin à l'occasion de la conférence "Bâtir l'avenir sur la paix et la justice". Lors des négociations de paix et dans les processus de reconstruction et de réconciliation au terme de conflits, les objectifs de "paix" et de "justice" apparaissent parfois en contradiction. Le rôle de la Cour pénale internationale dans le conflit au Nord de l'Ouganda, la résolution d'amnistie adoptée par le parlement d'Afghanistan et la loi "Justice et paix" en Colombie constituent des exemples récents de ce débat. Au Libéria, au Timor-Leste et dans d'autres situations postérieures à un conflit, l'importance à accorder à la justice parmi les priorités du développement a fait l'objet de nombreuses discussions. La conférence est arrivée à la conclusion que la paix et la justice n'étaient pas des objectifs contradictoires.

Au contraire, s'ils sont poursuivis correctement, ils se soutiennent et s'alimentent mutuellement. La question ne doit jamais être de savoir s'il faut faire justice et chercher les responsables, mais plutôt quand et comment. Le ministre fédéral des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier a souligné qu'il n'existait pas de solution miracle pour gérer les tensions entre la paix et la justice et pour surmonter les violences et les injustices dans une société. Mais il a ajouté: "En comparant les expériences réalisées de par le monde, la conférence permettra à tous les intéressés – médiateurs, acteurs nationaux, organisations internationales et régionales ainsi qu'instances judiciaires internationales – d'aborder les décisions difficiles relatives à la paix et la justice, qui ne manqueront pas à l'avenir également, en meilleure connaissance de cause et d'une manière plus créative." [JORDANIAN MIN OF JUSTICE OR PRINCE ZEID: QUOTE ON CONFERENCE OUTCOME]

Le ministre jordanien de la Justice Sharif Zu'bi a déclaré que rechercher la paix et la justice conduisait parfois à un dilemme moral, mais qu'il n'existait pas à cet égard de vide moral ou légal. "La lutte contre l'impunité, qui trouve son apogée dans le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, a défini un nouveau cadre pour la poursuite de la paix."

L'ancien ministre finlandais des Affaires étrangères Erkki Tuomioja a déclaré que les organisateurs étaient heureux que les participants à la conférence soutiennent le projet de résumer les résultats de celle-ci en une série de recommandations politiques ("Déclaration de Nuremberg sur la paix et la justice"). Cette déclaration a pour but de garantir que la conférence aura des répercussions politiques à plus long terme. M. Tuomioja a déclaré: "Nous remercions le président costaricain Oscar Arias qui a accepté de superviser une équipe internationale d'experts chargés d'élaborer un premier projet. Nous espérons présenter ce projet au premier semestre 2008, après des consultations approfondies."

Les organisateurs de la conférence ont remercié leurs partenaires: la Friedrich-Ebert-Stiftung (Berlin), le Centre for the Study of Violence and Reconciliation (Johannesburg), le Groupe de travail Développement et Paix (Bonn), le Centre pour la promotion de la paix - swisspeace (Berne) et l'Université Georg August (Göttingen). Ils ont également adressé leurs remerciements aux invités de renom ayant participé à la conférence, notamment Martti Ahtisaari, le ministre afghan des Affaires étrangères Rangin Dadfar Spanta, le ministre

libérien de la Justice Johnson et le procureur du Tribunal pénal international Moreno Ocampo, ainsi que les nombreux participants présents sur le terrain dans des régions d'anciens et d'actuels conflits partout dans le monde. Chacun d'entre eux a contribué grandement à conférer à la conférence son haut niveau, son réalisme et son authenticité.

Nuremberg, 27 juin 2007